

il lui voue un culte d'estime et d'admiration. Le Cercle témoigne à M. Monperlier le plaisir que la lecture de ces vers lui a fait éprouver. » Il y a, dans cette marque de sympathie, comme un avant-goût des grands événements qui se préparent et qui vont ramener en triomphe les proscrits du régime impérial. A cette même séance fut constatée la première perte qu'éprouva la Société, par suite de décès, je veux parler de la mort du sculpteur Chinard : l'architecte Gay fut désigné pour faire son éloge.

L'année 1814, de néfaste mémoire, vint imposer à la Société une de ces épreuves de réaction si difficiles à traverser avec dignité, par les corps constitués, et dont les corps savants eux-mêmes subissent parfois les nécessités. Le Cercle eut aussi sa manifestation politique, œuvre d'un membre correspondant, M. Tézenas. Cette pièce, *Ode sur la chute du Tyran*, fut lue et vivement applaudie, à la séance du 16 juin. On y décida ensuite, sur la demande d'un grand nombre de membres, que le jour des séances du Cercle était fixé, pour l'avenir, au deuxième mercredi de chaque mois, sans doute pour faciliter la fréquentation des séances aux membres de la Société admis dans le sein de l'Académie, qui toujours a tenu ses réunions le mardi.

Le malheur des temps voulut encore que le Cercle ne pût avoir que trois séances dans cette